

de vie à cette âme que le froid de la mort a engourdie. Hâtez-vous, car si le jugement de Dieu me surprenait en pareil état, je serais entraînée vers l'abîme par mes iniquités, comme les feuilles que l'on ramasse pour les jeter au feu.

III

— « Voyez, Seigneur, la misère de votre peuple, et envoyez Celui que vous devez envoyer. Du fond du désert faites apparaître aux yeux de la fille de Sion l'Agneau qui doit régner sur le monde, et qu'il nous arrache au joug de la captivité. »

Le peuple captif connaît la toute-puissance de son Dieu ; il sait que la rage des persécuteurs d'Israël ne pourra rien contre la douceur de l'Agneau libérateur. Qu'il apparaisse donc cet Agneau tant désiré, et la terre entière s'inclinera sous son sceptre doux et redoutable tout à la fois. Qu'il apparaisse, et tout rentrera dans l'ordre.

Tout à l'heure le coupable avouait son crime : « J'ai péché ! », disait-il. Maintenant il demande pardon et réclame sa délivrance : cela doit être, car quiconque a la conscience de son mal, souhaite en être affranchi. Il élève donc vers le ciel des regards où se mêlent l'inquiétude et la confiance. « Voyez, dit-il au Seigneur, voyez l'affliction d'un enfant infidèle, mais repentant. Délivrez-le bien vite du poids qui l'opprime et des chaînes qui le paralysent. Envoyez l'Agneau, pour qu'il chasse l'ennemi d'un cœur qui lui fut trop longtemps asservi. Qu'il vienne dans le désert de mon âme si remplie de désolation ; qu'il fasse disparaître jusqu'aux dernières traces de ma honteuse servitude ; qu'il relève mes forces abattues ; qu'il m'entraîne sur les hauteurs de Sion, c'est-à-dire dans les sentiers de la pénitence, pour me rendre ensuite les trésors de la grâce. Déjà je me rassure, car ce qu'il a fait autrefois pour le genre humain tout entier, je sais qu'il est prêt à le renouveler pour moi : il prendra sur ses épaules le fardeau qui m'accable, il me rachètera, il me sauvera. Venez, Agneau de Dieu, venez.

IV

— « Consolez-vous, mon peuple, consolez-vous : votre salut est proche. Pourquoi vous consumer dans la tristesse ? pourquoi le chagrin vous a-t-il rendu méconnaissable ? Je vous

sauverai, ne
Saint d'Israël

La parole d
seulement un
vous sauvera

« Le salut
de répéter da
prophètes la
raël. « Je te s

« Ne crain
retentir aux
reur de l'enfe
que dans le d
vient à vous
Puissant, à
qui ôtera tou
sainteté ; c'es
les mains de
à l'esclavage

Cieux répa
les âmes qui
même. Et Jé
par son actio
voulons, Jé
Venez, Sei

M. l'abbé
le 28 du mo
messe.